

Photographie

Attention, le petit oiseau va sortir !

La photographie a ses règles, et le nu artistique n'y échappe pas. Pourtant, Fred Eral est bien décidé à changer la donne.

C'est que le photographe Fred Eral aime dans sa pratique, c'est « remuer les arbres pleins de tabous ». Depuis maintenant 5 ans, il ne cesse de surprendre en proposant ses nus. La différence entre ses productions et celle des autres ?

Il ne se contente pas de figer des formes féminines sur sa pellicule. Il dévoile le corps d'hommes dans leurs plus simples appareils. « On ne nous parle que de nu féminin. C'est inscrit dans les mœurs et il semble interdit de sortir des sentiers battus. Et bien si ! C'est fait ! » Une démarche peu académique qui a le mérite de faire parler. « Je ne suis pas dans une logique unisexe, explique-t-il, mon but est de rechercher l'esthétique. Que ce soit avec un homme ou une femme. »

L'artiste raconte néanmoins les obstacles rencontrés lors de la présentation de ses photographies. « Même si je ne suis jamais tombé dans la vulgarité, j'ai encore du mal à exposer. Le sexe masculin est toujours considéré comme pornographique. C'est encore dans l'inconscient. » Une crispation bien réelle lors de ces dernières présentations. « Lors de la dernière exposition de nu que j'ai fait en Belgique, j'étais encore le seul à faire du masculin. » Pourtant Fred Eral ne se décourage pas. Après avoir exposé à Saint-Raphaël l'année dernière, c'est chez lui, enfin, qu'il dévoilera ses modèles masculins. Du 7 juillet au 31 août, l'hôtel Belvédère d'Arles accueillera ses



photos d'hommes. Une réelle satisfaction : « Je n'avais pas pu proposer ces créations lors des dernières rencontres photographique d'Arles. Le nu masculin n'étant pas approprié à cette manifestation. Cette fois le public pourra découvrir la majeure partie de mon travail. » Le travail de Fred reste pourtant le même, mettre en valeur l'esthétique des corps dans un cadre naturel. Et ne comparez pas sa production avec

certain calendriers de sportifs bodybuildés en pleines étreintes. « Je ne mets pas en scène six hommes dans un vestiaire pour ensuite mieux vendre mes clichés. Ce genre de prise de vue est destiné à une cible particulière, la communauté gay. Moi j'adopte plutôt une démarche universelle. » Sa recherche, comme il aime le rappeler, dépasse ces cliques même s'il avoue volontiers ne pas travailler exactement de la

même manière. « Lorsqu'on photographie des hommes, il y a des poses à éviter. Il ne faut pas les faire basculer dans la féminité. » Les beaux mâles peuvent être rassurés, Fred Eral respecte ses modèles. Pour preuve son envie est venue le jour où lui-même s'est risqué à être le modèle. « Cette démarche était nécessaire pour que je puisse comprendre l'envers du décor. Dès que j'ai un blocage, je repose pour

le même photographe. Une manière de me remettre en questions. » Un respect pour le modèle qui ne suffit pourtant pas à attirer foule de candidats pour la pose en tenue d'Adam. « Bizarrement, j'ai des difficultés à trouver des hommes qui assument leur nudité. Ils me disent souvent oui mais, au moment d'y aller, ils n'ont plus le temps. »

«Lorsqu'on photographie des hommes (...) Il ne faut pas les faire basculer dans la féminité»

Une belle preuve du courage masculin dirait les mauvaises langues. Un manque de cran regrettable d'autant plus que la gente féminine se montre plutôt enthousiaste devant les productions. « Je ne suis jamais dans l'agressif mais plutôt dans la suggestion. Les femmes face à mes photos sont ravies, elles peuvent observer puis ensuite deviner pour enfin laisser parler leur imaginations. » Messieurs, si l'aventure vous tente, le photographe est toujours à la recherche de modèles.

JEAN-FRÉDÉRIC GALLO

■ www.fred-eral.com

